

Le bouleversement de la vie sociale ...le Covid et les Colibris

Dr. Georges PICHEROT, pour les Colibris en santé, 3 avril 2022

Nous avons pensé, il y a quelques semaines, que nous devions « prendre congé » en produisant une démarche de synthèse.

Je m'attacherais à reprendre nos réflexions sur le très large sujet du « Bouleversement de la vie sociale » induit par la pandémie Covid . Il a même été nécessaire d'inventer ou de reprendre un nouveau mot, suggéré par André Grimaldi, traduisant les propos de R. Horton, éditorialiste du Lancet. Celui de « syndémie » plutôt que d'une pandémie. La syndémie se définissant comme « *un entrelacement de maladies, de facteurs biologiques et environnementaux qui, par leur synergie, aggravent les conséquences de ces maladies sur une population* ».

L'enfant et les conséquences de la crise ont eu une place importante dans tous les écrits des Colibris depuis le début de la pandémie. Avant la forme éditoriale News , un pamphlet avait alerté sur l'inadéquation et le caractère non éthique d'une discrimination scolaire faussement positive (J'avais eu trois rêves, ils sont maintenant réalisés. Merci Covid). Et rapidement ensuite nous avons poursuivi notre démarche dans l'observation de « Nos enfants au temps du Covid » (News 7). Nous parlions alors d'enfants épargnés mais peut-être transmetteurs, de l'intérêt des enfants oubliés et des enfants blessés par les conséquences indirectes des mesures en particulier du confinement.

Notre constat sur la santé des étudiants avait été sans équivoque (News 9). Nous avons retranscrit la détresse des jeunes confrontés à l'isolement et au vide relationnel. Nous nous sommes avancés sur la nécessité de vacciner rapidement les jeunes pour leur permettre de revivre.

L'élargissement de la réflexion s'est fait au travers de la question « *Que nous dit le débat sur la fermeture des écoles ?* »(News 13). L'intérêt des enfants et des jeunes a été oublié avec des propositions inapplicables mais très solidement ancrées comme les fermetures de classe ou de crèches dès le premier cas. Pour les enfants, le bouleversement doit se traduire, pour nous, par la mise en avant d'une santé globale, défendue par bien d'autres que nous, associant toujours une triple démarche médicale somatique, psychologique et sociale (La Global Health des anglo-saxons)..

Mais nos constats ne se sont pas limités aux enfants et aux adolescents et la crise a révélé ce qui « fait société » dans l'accompagnement des adultes en particulier lorsqu'ils sont hospitalisés ou en EHPAD. Nous avons parlé de la recherche d'un « *humanisme viral* » (News 16) en reprenant aussi cette phrase de Roger Gil :« *Il ne faut pas que le Covid nous impose totalement sa loi. L'accompagnement n'est pas un besoin vital, au sens purement biologique de la vie, mais ce dont il témoigne relève d'un besoin fondamental et même fondateur de la vie familiale et sociale* ». Beaucoup de situation d'adultes se sont révélées inhumaines avec le paradoxe de soins de haute qualité dispensés par des soignants très compétents, mais rapidement épuisés par un sous-dimensionnement de l'hôpital. Ceci semblait obligatoirement présager d'un véritable bouleversement des stratégies hospitalières : place à la bienveillance, stop aux actions mercantiles dans l'hôpital-entreprise et plus généralement dans la santé.

Nous n'avons pas limité nos propos à des constats négatifs ! Dans l'adversité de cette syndémie, on peut aussi distinguer quelques aspects positifs même sur le plan social. Le premier est sûrement un accès aux soins égalitaire dans notre pays pendant cette période. La T2A et les dépassements d'honoraires honteux n'ont pas été mis en avant. Bien sûr les relations ont été bouleversées mais on a aussi constaté l'intérêt des contacts sociaux qui nous ont manqués : scolarité en présentiel, rencontres physiques non remplaçables par les visioconférences, place des lieux de rencontre, etc. En fait les Colibris ont toujours pensé que le bouleversement lié au Covid pouvait être aussi l'occasion de repenser en positif notre manière de vivre en société.

Mais au moment de conclure (pour quelques temps ?) deux préoccupations majeures sont venues troubler les cartes !

- Cette guerre en Ukraine qui vient, elle aussi et avec d'autres conséquences, bouleverser la vie des sociétés. Macron, relayé par d'autres, ont parlé de guerre contre le Covid. On peut constater que ce mot n'était pas du tout adapté.

- L'élection présidentielle est le deuxième facteur de troubles car le temps de la préoccupation majeure pour une santé de qualité, égalitaire et équitable a disparu.

On peut craindre que ces deux événements qui cultivent le repli sur soi, n'amène aucune action positive pour les programmes mondiaux de santé.

L'espoir enfin c'est que nos publications des Colibris aient servi à diffuser à nos lecteurs le caractère le plus souvent passionnant de nos échanges !

De toutes les lectures et échanges, je retiendrais trois sources d'inspiration :

- La première pourrait venir d'Edgar Morin que nous avons cité à plusieurs reprises et qui a souvent eu une place importante dans nos débats. « Penser avant de s'indigner » mais aussi ses travaux sur la complexité nous ont sans doute inspiré. Il cite Pascal *«Je tiens impossible de connaître les parties sans connaître le tout, non plus de connaître le tout sans connaître les parties...»*.

- Notre deuxième influence plus visible est l'énorme travail d'André Grimaldi qui anime un groupe de défense du système hospitalier et a proposé des réformes pertinentes du système de santé.

- La troisième influence paraîtra sans doute prétentieuse et peut être incongrue. Je sais que certains ont eu un parcours influent en Amérique du Sud ... En écoutant des spécialistes, je me suis demandé si nous n'étions pas aussi porteurs de message basés sur notre préoccupation d'égalité, d'équité et de justice dans l'accès aux soins comme une sorte de Théologie Laïque de la Libération appliquée à la santé !